

Les perspectives économiques yukonnaises

Mai 2016



© 2016 Ministère du Développement économique
Gouvernement du Yukon
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6

Le présent document est aussi publié en ligne à l'adresse suivante :
www.economicdevelopment.gov.yk.ca/fr/

Téléphone : 867-456-3913
Télécopieur : 867-393-7199

TABLE DES MATIÈRES

Prévisions économiques et risques	2
Points saillants de 2015.....	3
Résumé des prévisions pour 2016.....	4
Prévisions préliminaires pour 2017	4
Perspectives mondiales, américaines et canadiennes.....	4
Performances récentes et perspectives à court terme.....	8
Partie A : Indicateurs économiques	8
• Produit intérieur brut (PIB)	8
• Population	9
• Marché du travail	10
• Indice des prix à la consommation	12
Partie B : Secteurs économiques	13
• Mines	13
• Pétrole et gaz naturel	17
• Tourisme	19
• Construction	21
• Commerce de détail	24
Principaux indicateurs économiques	26
Sources de données du tableau des principaux indicateurs économiques.	27
Notes	28

PRÉVISIONS ÉCONOMIQUES ET RISQUES

Ces prévisions portent sur les attentes à court terme relatives à l'économie du Yukon. Elles sont axées sur le rendement anticipé des principaux indicateurs et secteurs économiques.

Comme c'est le cas de tout document de prévisions, les résultats qui y sont présentés reposent sur les informations disponibles au moment de leur formulation et sur les principales hypothèses utilisées. Les hypothèses clés utilisées pour les prévisions actuelles, telles que le niveau et l'échéancier des activités relatives à l'aménagement minier, les estimations de la production annuelle de minerai ou du montant des dépenses de construction, peuvent tous avoir une incidence sur les résultats des prévisions, particulièrement dans une économie de taille réduite comme celle du Yukon. Bien que des efforts considérables aient été consentis pour élaborer des hypothèses qui reflètent raisonnablement les résultats économiques potentiels à court terme du Yukon, il existe toujours un degré de risque et d'incertitude associé à ces hypothèses et, finalement, aux résultats des prévisions. Les principaux exemples sont indiqués ci-après :

- Rendement économique mondial – Le rendement de l'économie du Yukon est tributaire du rendement de certaines importantes économies, comme les États-Unis et la Chine, et de l'économie mondiale dans son ensemble. La demande de biens et de services du Yukon, y compris les minéraux et les activités touristiques locales, peut dépendre largement de ce qui se passe à l'extérieur du Yukon.
- Cours des métaux – Les cours des métaux constituent un facteur déterminant de l'activité minière (exploration, aménagement et production) et sont fixés sur le marché mondial. Les projections de plusieurs grands cabinets de prévisionnistes ont été prises en compte dans la préparation de ces prévisions.
- Prix de l'énergie – Les prix de l'énergie sont également déterminés sur le marché mondial. Au Yukon, le prix du pétrole peut influencer sur l'activité économique, notamment dans le secteur des activités minières (carburant servant au fonctionnement de projets et aux équipements) et dans le secteur des activités touristiques (carburant servant aux véhicules qu'utilisent les voyageurs). Le prix du carburant a également une incidence sur le coût des activités de construction et sur le coût des marchandises au Yukon puisque la majorité des biens achetés au Yukon proviennent de l'extérieur du territoire.
- Taux de change – La valeur du dollar canadien par rapport aux autres devises peut influencer sur les décisions de consommation des touristes et aussi sur les décisions d'investissement des sociétés du secteur des ressources, comme les entreprises qui exportent des minéraux. Le raffermissement ou l'affaiblissement du dollar peut donc avoir des répercussions sur ces prévisions.
- Taux d'intérêt – Des taux d'intérêt moins élevés peuvent contribuer à accroître les investissements puisque le coût d'emprunt est inférieur. En revanche, une hausse des taux d'intérêt accroît le coût d'emprunt, ce qui peut freiner les dépenses d'investissement. Le coût d'emprunt au Canada a été faible pendant une période prolongée, la Banque du

Canada assurant un taux cible du financement à un jour ne dépassant pas 1,0 % depuis le 19 janvier 2009. Ces prévisions supposent que les taux d'intérêt demeureront relativement faibles dans un avenir prévisible.

Enfin, les circonstances qui influent sur les hypothèses prévisionnelles peuvent changer rapidement, de sorte que les prévisions peuvent perdre leur actualité. Le Yukon constitue un excellent exemple de petite économie qui peut rapidement subir l'influence des événements extérieurs. Les informations contenues dans ces prévisions étaient à jour au 12 mai 2016, ce qui a permis de prendre en compte les estimations préliminaires du PIB pour l'année 2015 de Statistique Canada.

POINTS SAILLANTS DE 2015

- Selon les estimations préliminaires de Statistique Canada, le produit intérieur brut (PIB) réel par industrie du Yukon en 2015, publiées le 12 mai 2016, s'est chiffré à 2,177 milliards de dollars en 2015, en baisse de 3,8 % par rapport aux 2,264 milliards de dollars enregistrés en 2014, ce qui constitue une contraction pour une troisième année consécutive.
 - Le principal facteur ayant contribué à ce repli est le recul de la production minérale, qui résulte de la faiblesse des prix des minéraux et du ralentissement en cours dans l'industrie minière mondiale.
- En juin 2015, la population du Yukon se chiffrait à 37 343 habitants, soit une légère hausse par rapport aux 37 251 habitants recensés en juin 2014. Cette augmentation a marqué la 12^e année consécutive de croissance.
- Le marché du travail a souffert du ralentissement des activités économiques :
 - En moyenne, le nombre total d'emplois s'est établi à 19 400, une baisse de 400 emplois par rapport à 2014.
 - La population active, qui comptait en moyenne 20 700 personnes, est restée inchangée par rapport à 2014.
 - Le taux de chômage moyen s'est établi à 6,3 %, une hausse par rapport au taux de 4,3 % enregistré en 2014.
- Selon les données de Statistique Canada, les ventes au détail se sont chiffrées à plus de 692 millions de dollars au Yukon, une hausse de 4,7 % par rapport à 2014.
- Les passages frontaliers ont chuté de 4,1 %, atteignant 327 778 passages.
 - Des préoccupations ont été soulevées à l'égard de la précision des données de 2015, les renseignements empiriques recueillis indiquant que l'année 2015 a été une bonne année pour les exploitants d'entreprises touristiques de la région.
- Établie à 117,7 millions de dollars, la valeur des permis de construire en 2015 était en baisse de 9,7 % par rapport aux 130,5 millions de dollars enregistrés en 2014.
 - La valeur des permis a chuté dans tous les domaines, sauf en ce qui concerne les permis de construire institutionnels et gouvernementaux. Le recul le plus important a été observé du côté des permis de construire résidentiels.
- L'indice des prix à la consommation (IPC) pour Whitehorse a connu un léger recul de 0,2 % en 2015.

RÉSUMÉ DES PRÉVISIONS POUR 2016

- On s'attend à une croissance de 2,8 % du PIB réel en 2016.
 - La croissance en 2016 est principalement liée à une hausse prévue de la production minérale à la mine Minto, avec le début des opérations de décapage de la mine Minto Nord.
- La population devrait continuer de s'accroître, affichant une modeste croissance de 0,7 % en 2016.
- Le nombre de personnes occupant un emploi et la taille de la population active devraient s'accroître légèrement, passant à 19 500 et à 20 900, respectivement. Le taux de chômage en 2016 devrait augmenter pour se chiffrer à 6,6 %.
- Après les fortes hausses enregistrées en 2015, les ventes au détail devraient afficher une croissance modeste en 2016.
- Les indications préliminaires laissent présager une année favorable pour le tourisme au Yukon en 2016.
- On s'attend à ce que la valeur des permis de construire affiche une légère hausse en 2016.
- Après la déflation de 2015, le taux de variation de l'IPC pour Whitehorse devrait croître de 2,0 % en 2016.

PRÉVISIONS PRÉLIMINAIRES POUR 2017

- Selon les estimations préliminaires, le PIB réel en 2017 devrait chuter à 5,7 %.
 - La production minérale plus faible sur douze mois, associée à la fermeture prévue de la mine Minto, constitue le principal facteur contribuant à cette contraction.
- La population devrait s'accroître de 0,3 %.
- On prévoit une croissance modeste de l'emploi et de la population active. Le nombre de personnes occupant un emploi devrait se chiffrer à plus de 19 600, alors que la population active devrait atteindre près de 21 000 personnes. Le taux de chômage en 2017 devrait diminuer légèrement pour s'établir à 6,3 %.
- Les ventes au détail devraient dépasser 700 millions de dollars.
- On s'attend à ce que la valeur des permis de construire affiche une hausse modérée pour se chiffrer à 125 millions de dollars.
- La croissance annuelle de l'IPC de Whitehorse devrait être légèrement au-dessous de 2,0 %.

PERSPECTIVES MONDIALES, AMÉRICAINES ET CANADIENNES

Les *Perspectives de l'économie mondiale* d'avril 2016 préparées par le Fonds monétaire international (FMI) soulignent que les perspectives de croissance mondiale se sont assombries depuis la publication des précédentes prévisions (janvier 2016).

Le FMI annonce à présent une croissance mondiale de 3,2 % pour 2016, soit légèrement au-dessus des prévisions de 2015 chiffrées à 3,1 %, mais en-deçà des prévisions du FMI de janvier 2016, qui s'établissent à 3,4 %. Pour ce qui est de 2017, le FMI prévoit une croissance mondiale plus forte, de 3,5 %, mais en baisse par rapport aux prévisions chiffrées à 3,6 % annoncées en janvier 2016.

La reprise devrait s'affermir en 2017 et au-delà, portée principalement par les pays émergents et les pays en développement, tandis que la situation dans les pays en difficulté commence progressivement à se normaliser. Alors que la croissance devrait reprendre, le FMI note que l'incertitude a augmenté, et que les scénarios de croissance plus faible deviennent un risque plus tangible¹.

Même avec un taux de croissance en baisse pour la cinquième année consécutive en 2015, la croissance des marchés émergents et des économies en développement continue de dépasser la croissance enregistrée dans les économies avancées. Le FMI prévoit que la croissance dans les marchés émergents et les pays en développement représentera encore la majeure partie de la croissance mondiale prévue pour 2016 et 2017. Après une croissance de 4,0 % en 2015, le FMI prévoit une croissance de 4,1 % en 2016, suivie d'une croissance plus forte de 4,6 % en 2017.

Tout en continuant de s'accroître, les perspectives dans les marchés émergents et les pays en développement restent inégales et généralement moins bonnes qu'au cours des deux dernières décennies². Les *Perspectives de l'économie mondiale* du mois d'avril du FMI ont observé que, en particulier, un certain nombre de grands marchés émergents, dont le Brésil et la Russie, sont encore plongés en pleine récession. D'autres, y compris plusieurs pays exportateurs de pétrole, font face à une dégradation des termes de l'échange et à un durcissement des conditions financières extérieures³. Le fléchissement de la croissance des investissements dans les économies des marchés émergents constitue également un facteur qui a contribué au récent affaiblissement du rendement.

L'économie chinoise demeure dans une période de transition, passant d'une économie soutenue essentiellement par les activités de fabrication et de développement industriel à grande échelle au développement des services et de la vente au détail pour soutenir sa demande intérieure. En dépit des récents ralentissements, la Chine ainsi que l'Inde continueront d'être en tête des marchés émergents. Après une croissance évaluée à 6,9 % en 2015, l'économie chinoise devrait croître de 6,5 % et de 6,2 % au cours des deux prochaines années. Après une croissance de 7,3 % en 2015, l'Inde devrait afficher une croissance de 7,5 % en 2016 et en 2017⁴.

Après avoir connu une croissance évaluée à 1,9 % en 2015, les économies avancées devraient progresser de 1,9 % et de 2,0 % par an au cours des deux prochaines années. On s'attend à ce que la croissance aux États-Unis continue de constituer le principal moteur de la croissance dans les économies avancées, puisque les taux de croissance en 2016 et en 2017 aux États-Unis devraient être supérieurs aux taux de croissance globaux des économies avancées.

Le renforcement des marchés du logement et du travail et les conditions financières favorables continuent de soutenir l'économie des États-Unis. Les gains d'emploi importants ont été observés en 2015, avec une moyenne de 221 000 emplois ajoutés sur une base mensuelle⁵. L'amélioration des revenus du travail et la baisse des prix de l'essence ont soutenu la demande intérieure privée, comme en témoignent les ventes de véhicules qui ont atteint un sommet

presque record, la construction résidentielle robuste et les forts investissements des entreprises en dehors des secteurs liés aux matières premières⁶. Selon les prévisions actuelles du FMI, la croissance des États-Unis à court terme devrait se rapprocher des taux de croissance récents. Après une croissance estimée de 2,4 % en 2015, les prévisions font état d'une croissance de 2,4 % et de 2,5 % en 2016 et en 2017, respectivement.

Récemment, l'économie du Canada a tiré de l'arrière par rapport à celle des États-Unis, et on s'attend à ce que cette tendance se poursuive à court terme. Une grande partie de la récente faiblesse est attribuable à la baisse des prix des produits de base, en particulier les prix du pétrole qui, en raison de l'offre excédentaire sur le marché mondial, a chuté de manière spectaculaire au cours des 18-20 derniers mois, plongeant en dessous de 30 \$US le baril pendant quelque temps au début de 2016. Les prix d'exportation de beaucoup de minéraux clés sont également en forte baisse par rapport aux niveaux récents, ce qui a contribué à la fermeture de mines, à des licenciements, à la réduction des exportations de minéraux et à l'abaissement des niveaux d'investissement dans le secteur minier du Canada. Les estimations du rendement économique et les attentes à court terme en matière de rendement témoignent du faible rendement récent des prix du pétrole et des minéraux. Le FMI estime que l'économie canadienne ne s'est accrue que de 1,2 % en 2015. Le FMI prévoit une croissance légèrement plus forte pour 2016 et 2017, avec des gains de 1,5 % et de 1,9 %, respectivement. Les prévisions d'avril 2016 représentent une réévaluation à la baisse par rapport à celles de janvier 2016, qui avançaient une croissance de 1,7 % et de 2,1 % pour 2016 et 2017, respectivement.

La Banque du Canada prévoit par ailleurs une croissance économique relativement faible pour le Canada en 2016, suivie d'une amélioration des performances en 2017. Le *Rapport sur la politique monétaire* d'avril 2016 prévoit une croissance du PIB réel de 1,7 % en 2016 et de 2,3 % en 2017. Alors que la Banque du Canada a observé que les développements économiques à l'échelle internationale et nationale, y compris l'adaptation de l'économie à la faiblesse persistante des prix du pétrole, auraient eu pour effet d'entraîner une légère révision à la baisse de ses perspectives pour 2016 et 2017, les mesures budgétaires annoncées dans le budget fédéral en mars auront une incidence favorable appréciable⁷.

Les activités d'extraction de ressources continuent d'être une importante composante de l'économie canadienne, et les perspectives de croissance pour le pays sont intrinsèquement liées à la performance du prix des matières premières. La faiblesse des prix des minéraux qui a débuté en 2014 s'est fait davantage sentir en 2015 et s'est poursuivie en 2016, et les produits clés tels que l'or, l'argent et le cuivre ont récemment atteint des niveaux très bas, jamais vus depuis cinq à six ans. Les préoccupations concernant la demande mondiale, en particulier la baisse de la demande de la Chine, ainsi que l'accroissement de l'offre qui a suivi l'expansion la plus récente en matière d'investissement minier, continuent de contribuer à l'incertitude quant à une reprise des prix des minéraux.

La chute rapide des prix du pétrole a exercé une pression à la baisse encore plus importante sur l'économie canadienne. Une surabondance de l'offre, la demande plus faible de la Chine, de même que le pétrole iranien affluant sur le marché mondial grâce à la levée des sanctions liées au programme nucléaire ont tous contribué à la faiblesse des prix du pétrole. Les stocks élevés de pétrole brut détenus par les États-Unis ont également contribué à maintenir les prix du pétrole bas, à des niveaux presque records au moment de la rédaction. Les perspectives concernant les prix du pétrole demeurent pessimistes, de nombreux prévisionnistes annonçant que les prix resteront relativement bas tout au long de l'année 2016, avant une reprise mineure

en 2017. Au moment de la rédaction, BMO Marchés des capitaux prévoit que les prix du pétrole s'élèveront en moyenne à 37 \$US le baril en 2016, une baisse par rapport à 48,69 \$US en 2015 et à 93,26 \$US il y a seulement deux ans (2014)⁸. À 37 \$US le baril, le prix du pétrole est à son plus bas prix depuis 2003, alors qu'il se situait en moyenne à un peu plus de 31 \$US le baril.

Après s'être établis en moyenne à 4,39 \$US par million de MBTU⁹ en 2014 selon l'indice Henry Hub, soit la moyenne annuelle la plus élevée depuis 2010, les prix du gaz naturel ont baissé de façon marquée en 2015, s'établissant en moyenne à 2,63 \$US par million de MBTU. Les prix du gaz naturel devraient enregistrer de meilleurs résultats que les prix du pétrole à court terme, mais ils restent bien en deçà des sommets récents. BMO Marchés des capitaux prévoit que les prix du gaz naturel déterminés à l'aide de l'indice Henry Hub chuteront à 2,25 \$US par million de MBTU en 2016 avant d'augmenter à 3,20 \$US par million de MBTU en 2017.

Les perspectives de croissance à venir au Canada sont également tributaires des taux d'intérêt. Après avoir été fixé à 1,0 % depuis septembre 2010, la Banque du Canada a surpris la plupart des analystes en janvier 2015, lorsqu'elle a abaissé le taux à un jour à 0,75 %, et qu'elle l'a ensuite abaissé encore davantage à 0,5 %, en juillet 2015. Compte tenu des perspectives de croissance moins prometteuses pour l'économie du Canada, les taux d'intérêt canadiens devraient rester faibles tout au long de 2016 et vraisemblablement en 2017. À son annonce la plus récente du taux en date du 13 avril, la Banque du Canada a maintenu son taux de financement à un jour à 0,5 %, choisissant de maintenir les coûts d'emprunt relativement bas. La prochaine annonce de taux d'intérêt de la Banque du Canada est prévue le 25 mai 2016.

Perspectives mondiales, américaines et canadiennes

Selon les *Perspectives de l'économie mondiale* publiée par le FMI en avril 2016 :

- Croissance mondiale : 3,2 % (2016) et 3,5 % (2017);
- Croissance américaine : 2,4 % (2016) et 2,5 % (2017);
- Croissance canadienne : 1,5 % (2016) et 1,9 % (2017).

PERFORMANCES RÉCENTES ET PERSPECTIVES À COURT TERME

PARTIE A : INDICATEURS ÉCONOMIQUES

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)

Les données préliminaires de Statistique Canada publiées en mai 2016 estiment que le PIB réel du Yukon par industrie en 2015 a chuté de 3,8 % pour se chiffrer à 2,177 milliards de dollars. Ce recul enregistré en 2015 représente la troisième année consécutive de contraction pour le territoire.

En 2015, parmi les provinces et les territoires, le Yukon s'est classé seulement devant l'Alberta, qui a connu un repli de 4 %. Avant 2013, le PIB réel du Yukon avait affiché neuf années consécutives de croissance.

La faiblesse du secteur minier a continué de peser sur l'économie du Yukon en 2015 entraînant un recul important de la production minérale en 2015. L'interruption de la production à la mine Wolverine en janvier 2015 a placé la production bien en dessous des niveaux de 2014. Un recul de 43 % de la composante dite de l'extraction minière, de l'extraction en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz du PIB a été le principal facteur des pressions à la baisse en 2015.

Bien que le pourcentage de contribution de l'extraction minière en 2015 reste bien en dessous des sommets de 22 % enregistrés en 2012, la figure 3¹⁰ montre que l'apport actuel des activités associées à l'exploitation minière demeure bien au-dessus

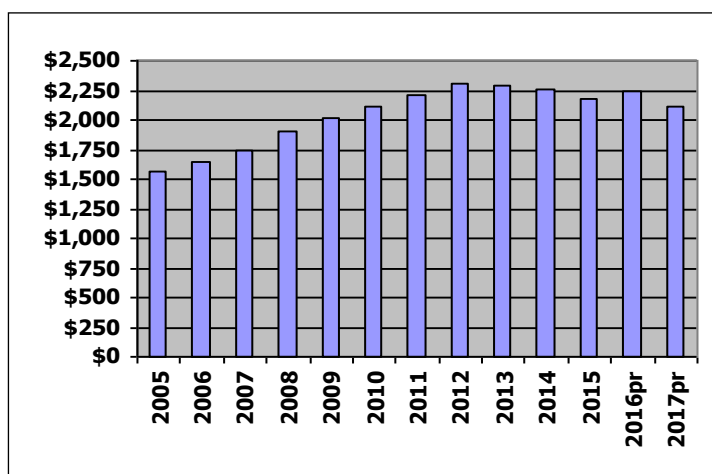


Figure 1 – PIB réel par industrie (en millions de dollars de 2007)

Source : Ministère du Développement économique; Statistique Canada

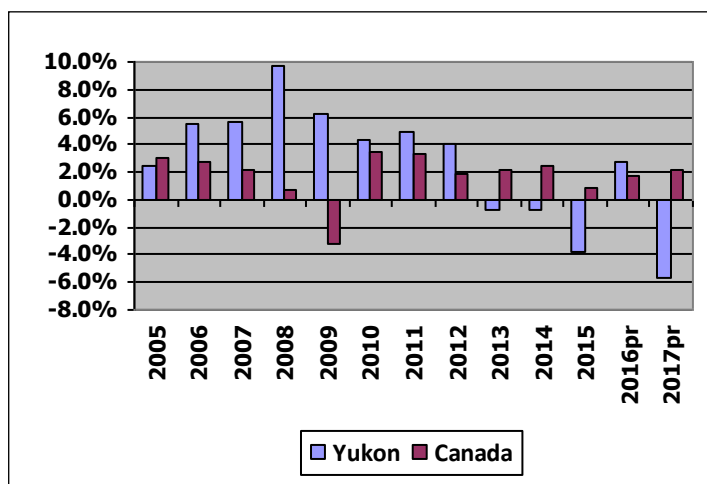


Figure 2 – PIB réel basé sur les dépenses – Taux de croissance annuel

Source : Ministère du Développement économique; Statistique Canada; Fonds monétaire international

des estimations enregistrées il y a dix ans. À plus de 11 % du PIB réel total en 2015, le PIB provenant de l'extraction minière, de l'extraction en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz représente plus du double de la contribution enregistrée en 2005.

Le PIB réel du Yukon devrait progresser en 2016, affichant une croissance principalement soutenue par l'augmentation de la production minérale, grâce à l'ajout de la production de la mine Minto Nord, qui devrait contribuer à une hausse de la production de la mine Minto. Dans l'ensemble, le PIB réel du Yukon devrait croître de 2,8 % en 2016

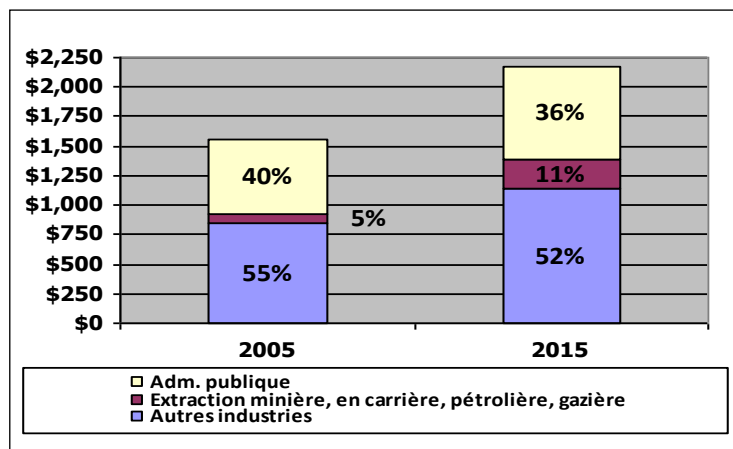


Figure 3 – PIB réel par industrie

Source : Ministère du Développement économique; Statistique Canada

La performance de l'économie du Yukon est liée à celle de l'industrie minière mondiale. Selon les prévisions, les prix des minéraux devraient rester faibles à moyen terme, ce qui pèsera sur les perspectives de croissance du Yukon pour 2016 et au-delà. La société Capstone Mining ayant déjà indiqué qu'elle prévoyait fermer temporairement la mine Minto au deuxième trimestre de 2017, les prévisions préliminaires pour 2017 entendent une contraction de 5,7 %.

Perspectives relatives au PIB

- Les estimations préliminaires de Statistique Canada font état d'un troisième recul consécutif du PIB réel du Yukon par industrie, le PIB de 2015 étant estimé à 2,177 milliards de dollars, il représente un recul de 3,8 % par rapport aux 2,264 milliards de dollars enregistrés en 2014.
- La croissance prévue de la production minérale en 2016 devrait contribuer à la croissance du PIB réel, avec une hausse de 2,8 % attendue en 2016.
- Les estimations préliminaires pour 2017 laissent entrevoir un fléchissement du PIB de 5,7 %, cette contraction étant principalement attribuable au recul de la production minérale.

POPULATION

On estime que la population s'est accrue pour la 12^e année consécutive en 2015. Cette année-là, selon les chiffres de juin 2015, la population annuelle moyenne était de 37 343 habitants, une légère hausse par rapport aux 37 251 habitants recensés en juin 2014.

La ville de Whitehorse¹¹, qui comptait 28 872 habitants, représentait 77 % de la population totale du Yukon en juin 2015. Les gains de population enregistrés à Whitehorse, qui est le

principal lieu d'acquisition de biens et de services pour d'autres collectivités du territoire, ont contribué à la majorité du total de l'accroissement du Yukon.

Parmi les autres collectivités du Yukon, seulement deux d'entre elles comptaient plus de 1 000 habitants en 2015, soit Dawson (2 067 habitants) et Watson Lake (1 469 habitants).

Selon les prévisions à court terme, on s'attend à une modeste croissance de la population au cours des deux prochaines années. Selon les prévisions actuelles, la population devrait croître de 0,7 % en 2016 et de 0,3 % en 2017. Les projections concernant la population reflètent en partie les perspectives généralement plus défavorables pour l'économie yukonnaise. La faiblesse persistante du secteur minier et de l'économie locale représente également un certain risque à la baisse à court terme pour les perspectives d'évolution de la population.

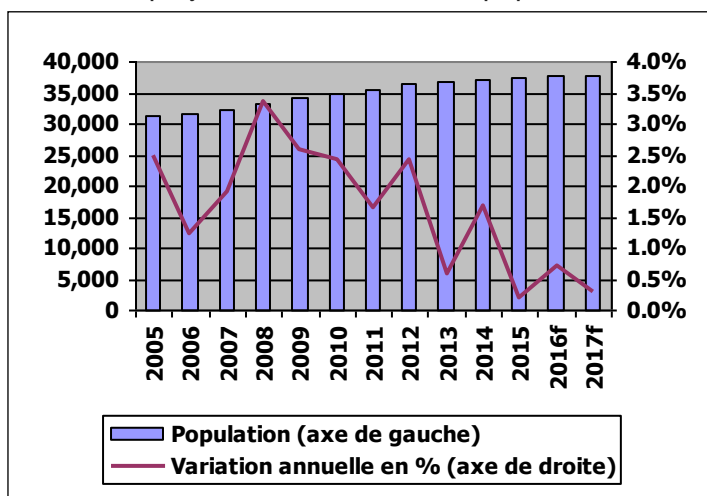


Figure 4 – Population du Yukon (juin)

Source : Ministère du Développement économique; Bureau des statistiques du Yukon

Perspectives d'évolution de la population

- Après une croissance de 0,2 % en 2015, on prévoit que la croissance de la population restera modérée à court terme, avec des gains de 0,7 % en 2016 et de 0,3 % en 2017.

MARCHÉ DU TRAVAIL

De façon générale, le marché du travail du Yukon a évolué favorablement au cours des dernières années, le taux de chômage du Yukon s'étant situé en deçà de la moyenne nationale pendant plus d'une décennie (voir la figure 6). Au cours de cette période, la taille de la population active et le nombre de personnes occupant un emploi ont atteint des niveaux records, le taux de chômage du Yukon ayant figuré parmi les plus bas du pays.

Même à la lumière des difficultés qu'a connues l'économie locale en 2013 et en 2014, le marché du travail yukonnais s'est avéré résistent, l'emploi et la main-d'œuvre ayant affiché une croissance notable, et le taux de chômage ayant chuté à 4,3 %.

Des signes de faiblesse ont été observés sur le marché du travail local en 2015. Bien que la population active du Yukon soit demeurée inchangée, se chiffrant à 20 700 personnes occupées en 2015, l'emploi a chuté à 19 400, un recul de 400 emplois par rapport au record de 19 800 enregistré en 2014. Même s'il était en baisse, le nombre de personnes occupant un emploi au Yukon en 2015 était le deuxième plus élevé jamais enregistré. La population active étant restée inchangée et le nombre d'emplois ayant reculé, le taux de chômage du Yukon s'est accru pour s'établir à 6,3 %, nettement en hausse par rapport au 4,3 % enregistré en 2014.

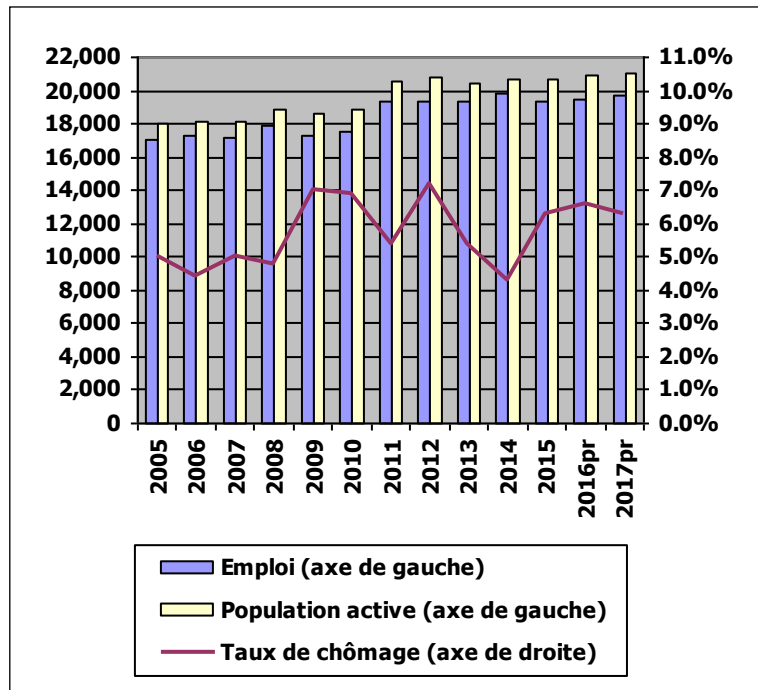


Figure 5 – Statistiques clés relatives au marché du travail
Source : Ministère du Développement économique; Statistique Canada

Selon les prévisions au chapitre du marché du travail yukonnais en 2016, la croissance devrait être très faible aussi bien dans l'emploi que dans la population active, avec un accroissement du taux de chômage pour la deuxième année consécutive. La croissance prévue du PIB en 2016 étant principalement liée à une hausse de la production minérale provenant d'une mine déjà en production, on ne prévoit pas d'effet positif sur l'emploi local. En fait, la société Capstone Mining ayant annoncé l'interruption de ses activités d'exploitation souterraine en 2016, on prévoit des pertes d'emplois locaux à la mine.

On s'attend à un léger accroissement de l'emploi en 2016, qui devrait s'élever en moyenne à près de 19 500. On prévoit également une croissance de la population active, passant à presque 20 900 personnes occupées. On prévoit une nouvelle hausse du taux de chômage, qui devrait s'établir à 6,6 % en 2016.

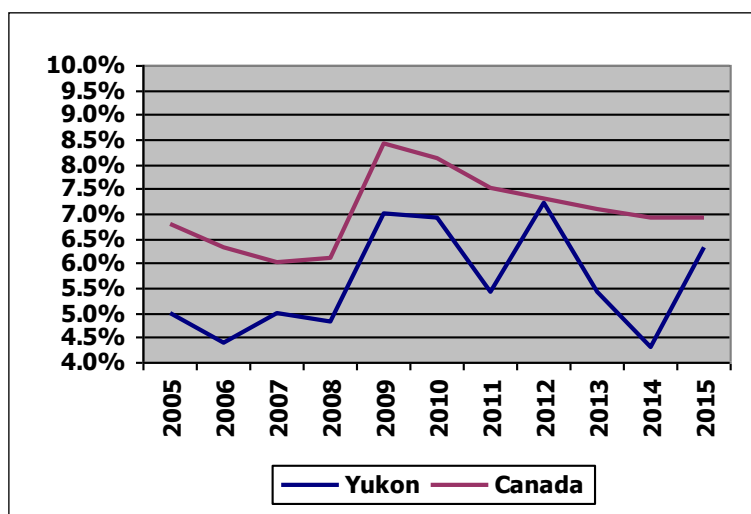


Figure 6 – Taux de chômage – Yukon et Canada
Source : Ministère du Développement économique; Statistique Canada

Selon les prévisions préliminaires, le marché du travail du Yukon en 2017 devrait subir peu de changement. On s'attend à ce que le nombre de personnes occupant un emploi et que la taille de la main-d'œuvre affichent des hausses modestes. Étant donné que la croissance de l'emploi devrait dépasser celle de la population active, le taux de chômage devrait connaître une légère diminution pour s'établir à 6,3 %.

Perspectives relatives au marché du travail

- Les perspectives économiques moins favorables se répercuteront à court terme sur le marché du travail.
 - L'emploi annuel moyen devrait s'accroître légèrement en 2016 et en 2017.
 - La population active moyenne devrait connaître un taux de croissance modeste en 2016 et en 2017.
 - Le taux de chômage du Yukon devrait s'accroître en 2016 avant de reculer légèrement en 2017.

INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION

L'inflation à Whitehorse, telle qu'elle est mesurée par la croissance de l'indice des prix à la consommation (IPC)¹² de Whitehorse, a été faible au cours des dernières années, chutant sous la barre des 2 % au cours de la période 2013-2015.

La croissance annuelle de l'IPC de Whitehorse a fléchi en 2015, reculant de 0,2 % par rapport au taux de 2014. À l'échelle nationale, l'IPC a affiché une progression de 1,1 %.

La baisse des prix du pétrole a exercé un frein sur les prix de l'essence en 2015, et le prix de l'essence à

Whitehorse a affiché une baisse de 16 % par rapport à 2014. La baisse des prix de l'essence s'est répercutée sur la composante « essence », qui a chuté de 15,7 %, et la composante « transports », qui a reculé de 3,2 %.

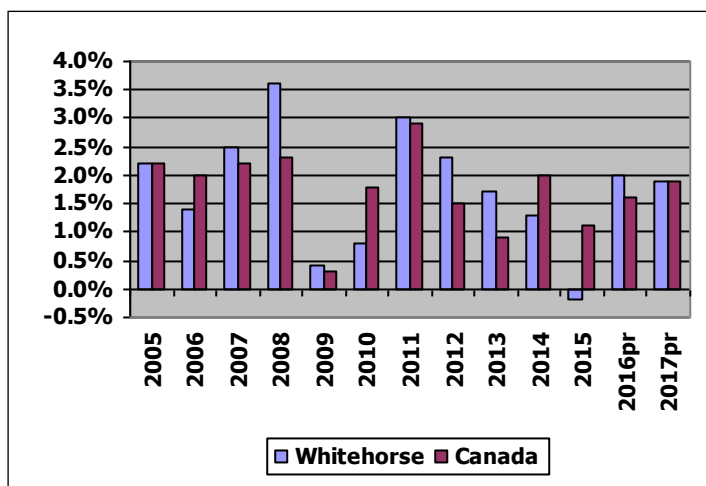


Figure 7 – Change in CPI: Whitehorse vs. Canada

Source: Department of Economic Development; Statistics Canada; BMO Capital Markets

La composante « logement » de l'IPC a également baissé en 2015, reculant de 2,4 % par rapport à la moyenne de 2014. La chute des prix du mazout domestique à Whitehorse, en baisse de près de 20 % par rapport à 2014, a contribué à réduire les coûts du logement en 2015.

Parmi les composantes de l'IPC qui ont affiché des hausses de prix notables en 2015, on compte « habillement et chaussures » (3,0 %), « boissons alcoolisées et produits du tabac » (2,4 %), « aliments » (2,2 %) et « loisirs, formation et lecture » (2,2 %).

Selon les prévisions actuelles, les prix devraient remonter en 2016 et s'accroître de 2,0 %. Cette hausse est attribuable aux prix plus élevés des denrées alimentaires, en partie en raison de la prévision de la faiblesse du dollar canadien qui devrait persister tout au long de l'année 2016, ainsi que de la hausse des prix de l'essence qui pourraient commencer à augmenter plus tard au cours de l'année.

Au-delà de 2016, les prix devraient continuer à augmenter, et l'IPC de Whitehorse en 2017 devrait afficher une nouvelle hausse de 1,9 %.

Perspectives relatives à l'IPC

- Après un recul de l'IPC de Whitehorse évaluée à 2,0 % en 2015, on prévoit que l'IPC de Whitehorse s'accroîtra de 2,0 % en 2016 et de 1,9 % en 2017.

PARTIE B : SECTEURS ÉCONOMIQUES

MINES

La faiblesse des prix des minéraux continue de peser sur le secteur de l'exploitation minière mondiale, contribuant à la fermeture de mines, aux licenciements, aux retards des projets et, généralement, à la baisse du niveau des dépenses.

Comme on peut s'y attendre, le secteur minier du Yukon a également subi les effets négatifs de la fermeture de deux mines depuis le début de l'année 2013 et a affiché des niveaux de dépenses nettement inférieurs en matière d'exploration et d'aménagement par rapport à ce qui a été observé dans l'histoire récente.

Bien que la géologie d'importance mondiale du Yukon place le territoire en position favorable pour la croissance future du secteur minier, les prévisions relativement faibles au chapitre des prix des minéraux constituent une source d'incertitude importante pour la poursuite des activités d'exploration, d'aménagement et de production.

EXPLORATION MINÉRALE

La conjoncture moins favorable pour les prix des minéraux a prévalu tout au long de 2015, contribuant à l'incapacité de nombreuses sociétés minières, en particulier les petites sociétés

minières, à trouver les fonds nécessaires aux activités d'exploration. Un certain nombre d'exploitants a également pris des mesures pour réduire les coûts en réponse à la baisse des prix.

Le Yukon, comme de nombreuses provinces et territoires, a connu un repli des activités liées à l'exploration et une baisse des niveaux de dépenses. La plupart des travaux d'exploration entrepris dans le territoire étant accomplis par de petites sociétés minières, et compte tenu des difficultés qu'elles éprouvent à trouver le financement nécessaire, les dépenses d'exploration ont diminué considérablement. Selon la plus récente enquête, publiée en février 2016, intitulée *Relevé des dépenses d'exploration minérale, de mise en valeur de gîtes et d'aménagement de complexes miniers* de Ressources naturelles Canada (RNCAN), les dépenses d'exploration¹³ estimées ont reculé en 2016, se chiffrant à 73,3 millions de dollars, en baisse par rapport aux 107,1 millions de dollars enregistrés en 2015, et bien en-deçà des 331,7 millions de dollars enregistrés en 2012.

Après une période où une plus grande proportion des dépenses liées à l'exploration a été associée aux activités d'« exploration¹⁴ » proprement dite, on a observé au cours de ces dernières années un accroissement des dépenses dans le domaine de la mise en valeur de gisements¹⁵. Selon les estimations de RNCAN au chapitre des dépenses pour 2015, un montant de 45,3 millions de dollars est associé aux dépenses de mise en valeur de gisements, alors que le reste, soit 28,0 millions de dollars, est associé à l'exploration. S'élevant à 45,3 millions de dollars, les dépenses de mise en valeur des gisements ont représenté près de 62 % du chiffre total des dépenses, un montant nettement supérieur à ceux enregistrés durant la période de croissance de l'exploration, qui a affiché des dépenses de mise en valeur de 40,7 millions de dollars (26 %), de 76,0 millions de dollars (23 %) et de 52,9 millions de dollars (23 %) en 2010, 2011 et 2012, respectivement.

Selon les prévisions du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources (ÉMR), les dépenses en exploration devraient se chiffrer à environ 65 millions de dollars en 2015, un recul comparativement à l'estimation d'ÉMR de 80 millions de dollars en 2014. Les prévisions d'ÉMR relatives aux dépenses d'exploration sont généralement inférieures à celles de RNCAN, car RNCAN inclut dans son calcul les dépenses liées à l'aménagement du

réseau routier et aux travaux préliminaires touchant l'environnement. Les chiffres avancés par ÉMR sont plus représentatifs des dépenses purement liées aux travaux d'exploration, comme le forage et l'échantillonnage géochimique. Des écarts entre les chiffres avancés par ÉMR et

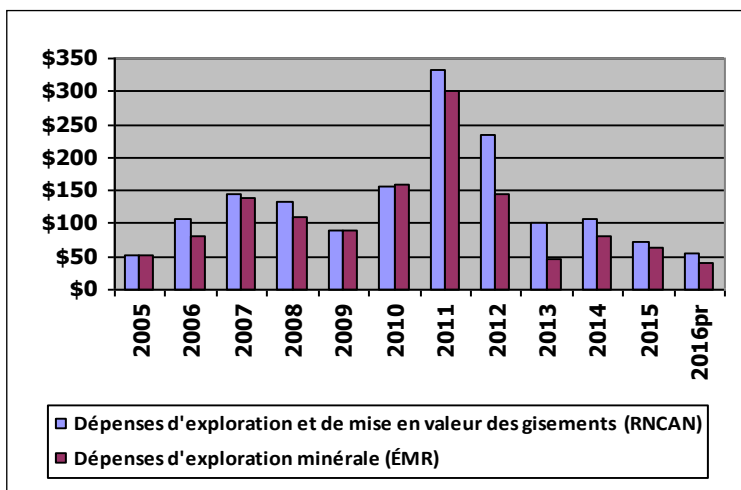


Figure 8 – Dépenses liées à l'exploration des ressources minérales (en millions de dollars)

Source : Ministère du Développement économique; Ressources naturelles Canada

RNCan en matière de dépenses d'exploration peuvent également se produire, car les chiffres de RNCan sont fondés sur des enquêtes menées au début de l'année, tandis que ceux d'ÉMR sont basés sur les budgets annoncés des entreprises.

Les perspectives à court terme relatives au secteur de l'exploitation minière mondiale demeurent pessimistes, car les cours mondiaux des minéraux devraient rester bien en dessous des récents sommets. On s'attend à ce que les sociétés minières continuent de prendre des mesures pour maintenir leurs frais au plus bas niveau possible, de sorte que les dépenses consacrées à l'exploration et aux activités d'aménagement demeureront relativement faibles. Selon les estimations actuelles avancées par ÉMR, les dépenses d'exploration en 2016 devraient diminuer et se chiffrer à environ 40 millions de dollars, et les dépenses de la société BMC Minerals à sa propriété Kudz Ze Kayah devraient représenter environ la moitié du total des dépenses. Les résultats de la dernière enquête sur les intentions de dépenses menée par RNCan prévoient que les dépenses liées à l'exploration en 2016 se chiffreront à 56,4 millions de dollars, également en baisse par rapport à son estimation des dépenses de 2015.

TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT MINIER

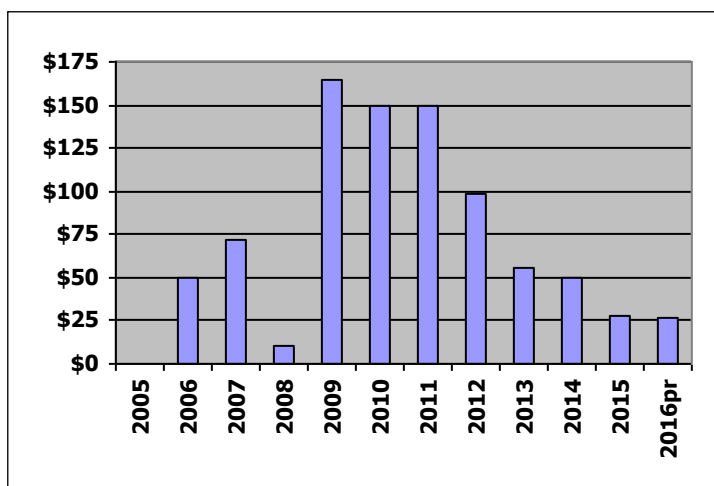


Figure 9 – Dépenses liées à l'aménagement des ressources minérales (en millions de dollars)

Source : Ministère du Développement économique; ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources

Au cours des trois dernières années, les dépenses ont chuté bien en dessous des récents sommets en raison de l'absence d'activités d'aménagement minier.

Les dépenses en aménagement en 2015 ont été évaluées à un peu moins de 30 millions de dollars, un recul par rapport aux 50 millions de dollars enregistrés en 2014. Près des deux tiers des dépenses prévues en 2015 sont liées aux investissements associés à la poursuite de l'agrandissement des opérations souterraines de la mine Minto.

Selon les prévisions d'ÉMR pour 2016, les dépenses consacrées à l'aménagement de mines devraient être légèrement inférieures à celles de 2015.

PRODUCTION MINÉRALE

Après s'être approché de 500 millions de dollars en 2012, la valeur de la production minérale a depuis chuté chaque année. La fermeture de la mine Bellekeno en septembre 2013 et de la mine Wolverine en janvier 2015 expliquent la majeure partie des récents reculs.

La baisse sensible de la valeur de la production minérale en 2015 résulte de la réduction de la production et des prix des minéraux nettement plus faible sur douze mois. La fermeture de la mine Wolverine en janvier 2015 explique la majeure partie du recul de la production minérale.

Comme l'illustre la figure 10, après s'être approchée de 500 millions de dollars en 2012, la valeur de la production minérale en 2015 a chuté sous la barre des 250 millions de dollars.

Pour ce qui est de 2016, les prix devraient demeurer faibles et chuté sous le niveau de 2015.

En revanche, la production minérale devrait s'accroître considérablement grâce à la société Capstone Mining, qui prévoit dans ses lignes directrices¹⁶ de 2016 une production minérale bien supérieure aux niveaux de 2015. Selon les prévisions actuelles au chapitre de la valeur de la production minérale, on s'attend à une croissance de plus de 50 %, soit d'environ 375 millions de dollars.

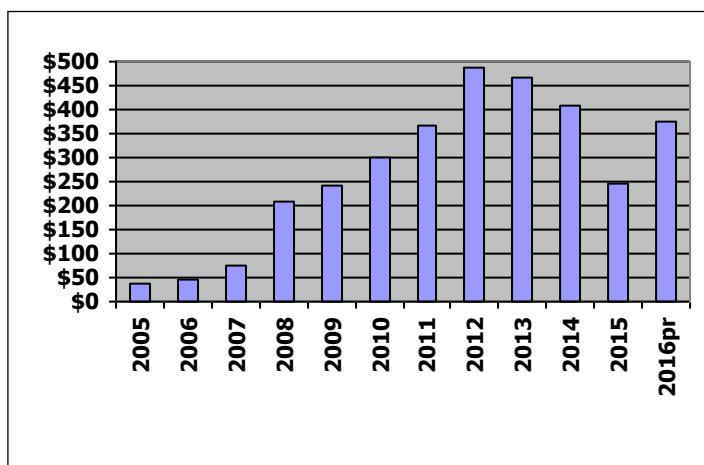


Figure 10 – Valeur de la production minérale (en millions de dollars)

Source : Ministère du Développement économique; Ressources naturelles Canada

La production d'or placérien continue d'être favorable pour le secteur minier du Yukon. Au cours des quatre dernières années, la valeur de la production d'or placérien s'est élevée en moyenne à près de 70 millions de dollars, ce qui en fait une composante importante de la valeur totale de l'exploitation minière au Yukon. Au cours de la période 2013-2015, la production d'or placérien s'est chiffrée en moyenne à près de 59 000 onces brutes. La production d'or placérien en 2016 devrait être comparable à celle de 2015, qui atteignait plus de 62 000 onces brutes.

Au-delà de 2016, on prévoit que d'autres vents contraires agiteront le secteur minier du Yukon. Les perspectives concernant les prix des minéraux demeurent pessimistes, ce qui devrait continuer à freiner les dépenses des sociétés minières. Suite à l'annonce de la société Capstone Mining en janvier 2015 indiquant qu'elle prévoit suspendre temporairement les opérations de la mine Minto au début de 2017, la valeur de la production minérale chutera vraisemblablement à son niveau le plus bas depuis 2008, qui a été la première année complète de production de la mine Minto.

Perspectives relatives au secteur minier

- Les dépenses d'exploration et d'aménagement en 2016 devraient être inférieures aux niveaux enregistrés en 2015.
- La production accrue de la mine Minto devrait contribuer à une hausse de la valeur de la production minérale en 2016, mais la fermeture temporaire de la mine Minto prévue au début de 2017 aura des répercussions importantes sur la production minérale de l'année suivante.

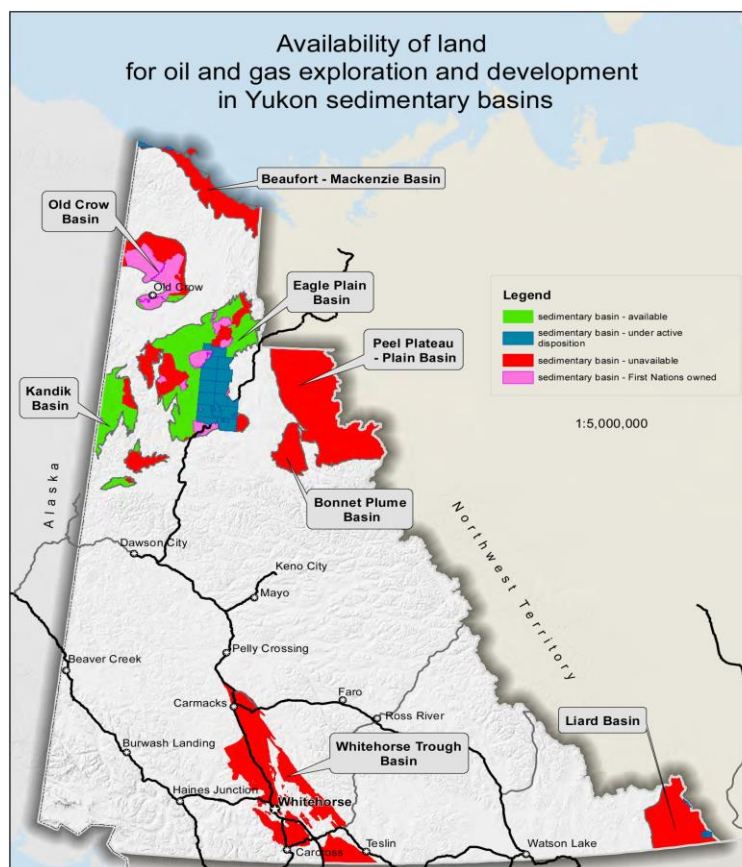
PÉTROLE ET GAZ NATUREL

Le Yukon renferme d'importantes ressources côtières, infracôtières et extracôtières en hydrocarbures. Les bassins sédimentaires côtiers et infracôtiers du Yukon contiennent environ 14,77 billions de pieds cubes (Bpc) de gaz naturel classique et 663 millions de barils (Mb) de pétrole classique. Les ressources extracôtières classiques dans la mer de Beaufort comprennent environ 40 Bpc supplémentaires de gaz naturel et 4 500 Mb de pétrole. Le Yukon est également susceptible de renfermer d'importantes ressources pétrolières et gazières non classiques, bien que d'autres travaux d'évaluation soient nécessaires.

Depuis que la production a cessé dans le champ gazéifère Kotaneelee en septembre 2012, il n'y a pas eu de production commerciale d'hydrocarbures au Yukon. La société EFL Overseas inc. (EFLO), qui détient 54 % de participation directe dans le champ de Kotaneelee, s'est montrée intéressée à la remise en état des puits existants. Pour l'instant, EFLO n'envisage pas d'entamer ce travail dans un avenir prévisible.

L'intérêt récent pour le potentiel en hydrocarbures du Yukon s'est également porté vers le bassin de la plaine Eagle situé dans le nord du territoire. Soutenue par des investissements de la société China National Offshore Oil

Corporation (CNOOC), la société Northern Cross (Yukon) Limited a consacré plus de 100 millions de dollars depuis qu'elle a entrepris le programme de forage exploratoire actuel à la fin de 2011¹⁷. Le programme d'exploration multipuits de la société Northern Cross, qui a été soumis à l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon (OÉESY) en 2014, proposait de forer jusqu'à 20 puits d'exploration de pétrole et de gaz et de mener des essais de débit prolongés dans la région où elle a achevé un programme de sondage sismique tridimensionnel au début de 2014. Elle prévoyait forer et tester les puits de décembre à la mi-avril et de mai à octobre, sur une période de huit ans¹⁸. Ces puits s'ajouteraient aux quatre puits forés en 2012 et en 2013. Évoquant des préoccupations concernant l'incertitude entourant les répercussions possibles du programme de forage sur la harde de caribous de la Porcupine, l'OÉESY a remis un rapport d'évaluation, dans lequel il renvoie le programme d'exploration au conseil exécutif pour examen.



Disponibilité des terres pour l'exploration et la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières dans les bassins sédimentaires du Yukon

La mise en valeur future des ressources pétrolières et gazières au Yukon dépend largement du rendement des prix du pétrole et du gaz. En examinant le rendement au cours des 10 dernières années, on observe que les prix du gaz naturel ont été très variables, atteignant 8,86 \$US MMBTU en 2008 et chutant à 2,63 \$US MMBTU en 2015¹⁹. À 2,63 \$US MMBTU, le prix a reculé de plus 40 % par rapport à 4,39 \$US MMBTU en 2014. De nombreux prévisionnistes sont d'avis que les prix vont reculer en 2016, avant de rebondir en 2017.

Le pétrole, tout comme le gaz naturel, a affiché une baisse considérable de ses prix dans l'histoire récente. Après s'être établis en moyenne à plus de 90 \$US le baril chaque année de 2011 à 2014, les prix du pétrole ont chuté de façon spectaculaire en 2015, se chiffrant en moyenne à 48,69 \$US le baril. Il s'agit d'une baisse de 48 % par rapport à 2014 et de la moyenne annuelle la plus basse depuis 2004, qui était chiffrée 41,44 \$US le baril²⁰. L'offre accrue et la demande plus faible ont contribué au repli des prix du pétrole. Ces facteurs devraient continuer à peser sur les prix du pétrole à court terme, lesquels devraient s'établir, en moyenne, à environ 40 \$US le baril en 2016. Les prix devraient se redresser quelque peu en 2017 et s'établir, en moyenne, à presque 50 \$US le baril, bien en dessous des niveaux observés au cours des dix dernières années.

La mise en valeur des ressources en hydrocarbures du Yukon sera façonnée en partie par les décisions liées au processus de production, à savoir la fracturation hydraulique. En vue de nouer un dialogue avec les Yukonnais et d'amorcer une discussion sur ce sujet d'intérêt public à caractère d'actualité, un Comité spécial d'examen des risques et des avantages de la fracturation hydraulique a été établi.

Le rapport final du comité spécial a été présenté le 19 janvier 2015 et comportait 21 recommandations. Ces dernières sont axées sur la nécessité d'un dialogue continu avec le public; de la participation continue des Premières nations; d'une évaluation détaillée des incidences économiques, sanitaires et sociales; des données de référence et de la recherche scientifique concernant l'eau, l'effet de serre, les émissions atmosphériques, la faune et la sismicité induite; de l'assurance que les processus de réglementation sont en mesure de protéger la santé humaine et l'environnement.

Le gouvernement du Yukon a annoncé qu'il acceptait les 21 recommandations et a élaboré un plan d'action en matière de mise en valeur des ressources pétrolières et gazières pour donner suite à bon nombre de ces éléments. Ce plan d'action englobe la mise en place d'un dialogue avec le public et les Premières nations sur la façon d'assurer la mise en valeur responsable des ressources pétrolières et gazières et est axé sur l'élaboration d'une étude portant sur le coût de la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières non classiques, l'élargissement du programme de surveillance des eaux souterraines, l'augmentation du nombre de données sismiques ainsi qu'une discussion sur des partenariats avec les Premières nations concernées et d'autres partenaires potentiels²¹.

Perspectives relatives au secteur pétrolier et gazier

- La mise en valeur future dépendra d'un certain nombre de facteurs, notamment des prix du pétrole et du gaz naturel ainsi que des décisions qui seront prises concernant l'utilisation de la fracturation hydraulique dans le territoire.
- L'utilisation du GNL visant la production d'électricité dans quelques mines sélectionnées au Yukon suscite de l'intérêt.
- La production de ressources locales pourrait égaler les futures importations d'hydrocarbures.

TOURISME

Les activités touristiques jouent depuis longtemps un rôle important dans l'économie yukonnaise, servant souvent d'élément stabilisateur pour l'économie du territoire pendant les périodes où le secteur minier éprouve des difficultés. Les activités liées au tourisme contribuent à la diversité de l'économie locale, contribuent à promouvoir le territoire et soutiennent les emplois parmi un large éventail de fournisseurs de produits et de services locaux. Chaque année, les détaillants, les épiciers, les fournisseurs d'hébergement, les restaurateurs, ainsi que les fournisseurs d'activités sportives et récréatives et les promoteurs de l'art et de la culture tirent tous profit des visiteurs dans le territoire.

Les activités touristiques recouvrent un certain nombre de secteurs, c'est pourquoi il est difficile de déterminer la contribution économique du tourisme. Les services d'hébergement et de restauration, le commerce de détail ainsi que le transport et l'entreposage sont trois secteurs de l'industrie dans lesquels les activités liées au tourisme occupent une place prépondérante. L'une des plus récentes tentatives visant à rendre compte de la contribution économique du tourisme figure dans l'enquête de 2015 intitulée *Yukon Business Survey*, qui indique que les entreprises du Yukon ont tiré, en 2014, près de 226,9 millions de dollars de leurs revenus bruts du tourisme et que, sur la base de ces recettes, le PIB total attribuable au tourisme a été d'environ 95,9 millions de dollars, représentant près de 4 % du PIB total du Yukon en 2014²².

En se fondant sur les rapports de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC), le ministère du Tourisme et de la Culture a observé un recul du nombre total de passages frontaliers en 2015. Ainsi, 327 778 visiteurs ont franchi les frontières internationales au Yukon, un recul de 13 929 personnes, soit 4,1 % par rapport à 2014. À l'exclusion des résidents du Yukon, qui ne sont généralement pas considérés comme des touristes, le nombre total de passages frontaliers a connu un recul de 7 151 personnes, soit 2,4 %, par rapport à 2014. Depuis le bas niveau enregistré en 2009, le plus faible en 20 ans, le nombre annuel moyen de passages a été supérieur à 300 000 chaque année, s'élevant en moyenne à plus de 330 000 au cours de la période 2010 à 2014. Bien qu'il s'agisse d'un indicateur imparfait du rendement du secteur touristique, on utilise souvent les passages frontaliers internationaux comme mesure du rendement.

Les données empiriques recueillies auprès de l'industrie touristique yukonnaise ont indiqué que l'année 2015 a été prospère pour le tourisme, et un certain nombre d'indicateurs en matière de tourisme soutiennent cette observation. Les arrivées à l'aéroport international de Whitehorse ont augmenté de 1,7 % comparé à 2014, passant à

156 000 passagers arrivant à l'aéroport²³. Les centres d'information touristique du Yukon ont également affiché une hausse de 2,4 %, enregistrant 252 349 visiteurs. La participation au Centre d'interprétation de la Béringie s'est accrue de 6,0 %, et les visites au parc national et réserve de parc national Kluane, de Parcs Canada, et des lieux historiques nationaux ont augmenté de 8,2 % et de 5,9 %, respectivement, comparé à la même période l'année dernière²⁴. Le nombre de non-résidents qui ont campé dans des terrains de camping du gouvernement du Yukon s'est accru de 13,6 % et le nombre de nuit par personne chez les non-résidents qui ont campé dans des terrains de camping du gouvernement s'est accru de 16,6 % par rapport à 2014²⁵.

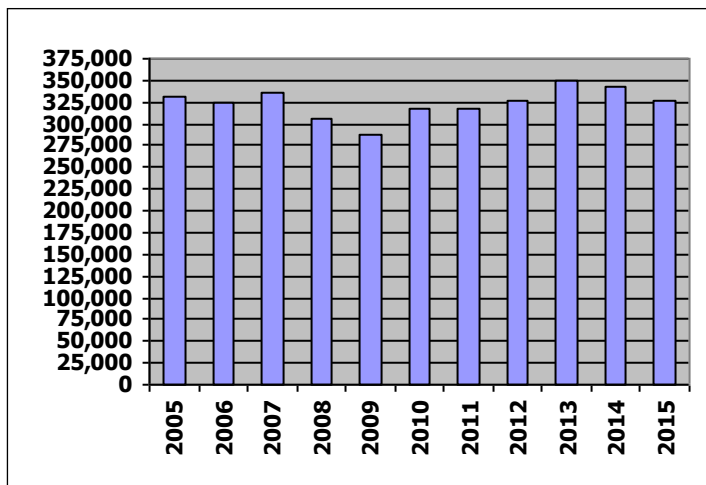


Figure 11 – Passages frontaliers (comprend les passagers des vols internationaux)

Source : Agence des services frontaliers du Canada

Selon les données relatives aux passages frontaliers annuels fournies par le Service des douanes et de la protection des frontières des États-Unis, le nombre de personnes entrant en Alaska via le Yukon s'est accru de 1,1 % comparé à la même période en 2014, pour se chiffrer à 404 751 personnes²⁶.

La faiblesse du dollar canadien, la baisse des prix du carburant, l'amélioration de la confiance des consommateurs et l'augmentation du nombre de sièges disponibles sur le marché intérieur du transport aérien figurent parmi les principaux facteurs qui devraient avoir une incidence sur les activités touristiques à court terme.

Après une période prolongée où le dollar canadien a affiché de bons résultats par rapport au dollar américain, s'échangeant souvent au-dessus du pair, le dollar canadien a enregistré une forte baisse en 2015, qui s'est poursuivie en 2016. Le dollar canadien s'est échangé à plus de 0,90 \$US durant la majeure partie de l'année 2014, mais a commencé une tendance baissière à l'automne de cette année-là. À la fin de 2015, le dollar valait dans les 0,70 \$US et a plongé sous la barre des 0,70 \$US en janvier 2016, pour la première fois depuis 2003. La persistance d'un dollar canadien plus faible peut être de bon augure pour les exploitants d'entreprises touristiques de la région, car les visites deviennent plus abordables pour les visiteurs des États-Unis et certains visiteurs d'outre-mer, ce qui peut aussi inciter les Canadiens à prendre des vacances dans leur propre pays.

Le repli des cours du pétrole s'est traduit par une diminution des cours de l'essence. La baisse des prix du carburant réduit les coûts des voyages au moyen de véhicules motorisés personnels et aussi, vraisemblablement, les coûts des voyages par autocar et par avion,

lorsqu'une partie des économies de carburant est transmise aux clients. Les prix du pétrole ont chuté de façon spectaculaire, en baisse de plus de 70 % au cours des derniers 18 mois. La baisse des prix du pétrole a contribué à la baisse des prix du carburant, le prix de l'essence ordinaire sans plomb à Whitehorse se situant autour de 1,00 \$ le litre au moment de la rédaction.

Comme on l'a mentionné précédemment, les renseignements empiriques recueillis pour l'année 2015 révèlent que l'année a été prospère pour les exploitants d'entreprises touristiques de la région. Selon les prévisions, 2016 et 2017 devraient poursuivre leur croissance sur la lancée des récents résultats positifs enregistrés.

Perspectives pour le tourisme

- Selon les prévisions, à court terme le tourisme fera fond sur ce que de nombreux exploitants touristiques locaux ont signalé comme une bonne année en 2015.

CONSTRUCTION

Après avoir connu une hausse de 65 % en 2014, s'élevant à 130,5 millions de dollars, la valeur des permis de construire en 2015 a subi une baisse et s'est chiffrée à 117,7 millions de dollars.

La valeur des permis de construire non résidentiels a baissé en 2015, reculant de 2,6 % pour s'établir à 81,6 millions de dollars. Bien qu'ils soient en baisse, les permis de construire non résidentiels ont continué de représenter la majeure partie de la valeur des permis de construire en 2015, soit 69 % du total annuel. Depuis le début de 2010, la valeur des permis de construire non résidentiels a représenté 59 % de la valeur totale des permis de construire, qui s'élevait à 730 millions de dollars.

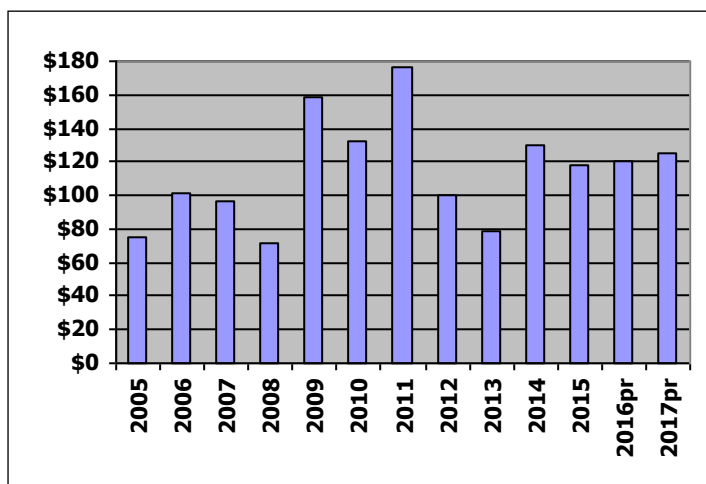


Figure 12 – Valeur des permis de construire (en millions de dollars)

Source : Ministère du Développement économique; Bureau des statistiques du Yukon

Une baisse importante de la valeur des permis de construire industriels, qui a reculé de 5,8 millions de dollars pour se chiffrer à 769 000 de dollars, a contribué au recul des permis de construire non résidentiels en 2015. La valeur des permis commerciaux a également reculé en 2015, totalisant de 27,0 millions de dollars, en baisse d'environ 15 % par rapport à 2014, qui s'établissait à 31,6 millions de dollars. La baisse de la valeur des permis de construire non

résidentiels a été neutralisée en partie par l'augmentation de la valeur des permis de construire institutionnels et gouvernementaux, en hausse de 16 %, pour atteindre 53,9 millions de dollars.

La valeur des permis de construire résidentiels a affiché un recul plus important en 2015, en baisse de 22,5 %, pour se chiffrer à 36,1 millions dollars. Après avoir totalisé plus de 71 millions de dollars en 2011 et près de 66 millions de dollars en 2012, la valeur des permis de construire résidentiels s'est établie, en moyenne, à environ 39 millions de dollars au cours des trois dernières années. Pour la période de 2010 à 2015, les permis de construire résidentiels ont représenté 41 % de la valeur totale des permis de construction, totalisant un peu plus de 300 millions de dollars.

Les données du plus récent rapport de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), intitulé « Survol du marché de l'habitation dans les régions du Nord »²⁷, indiquent également un ralentissement des activités liées à la construction résidentielle en 2015. Le rapport annonce un recul de près de 13 % du nombre de mises en chantier, passant de 212 en 2014 à 185 en 2015. La baisse annuelle en 2015 est similaire pour les maisons individuelles, en baisse de 12,8 % (95 mises en chantier), et les habitations multifamiliales, en baisse de 12,6 % (90 mises en chantier). S'établissant à 185, le nombre total des mises en chantier en 2015 est bien en dessous des sommets de 332 mises en chantier enregistrées en 2011, et de la moyenne des cinq années précédentes, chiffrée à plus de 240 mises en chantier.

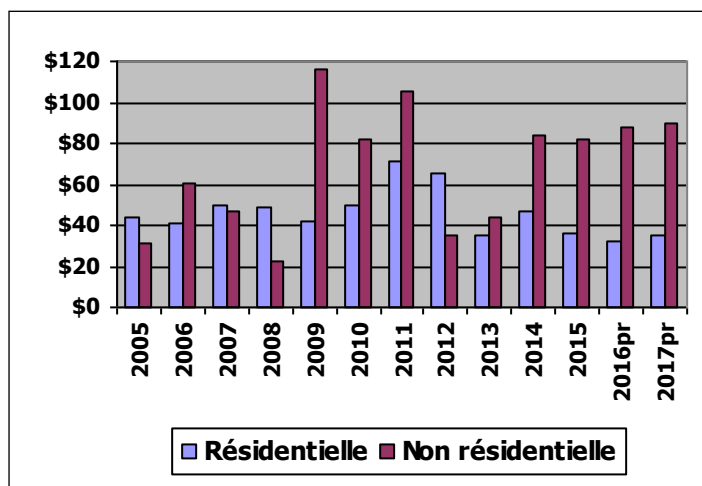


Figure 13 – Valeur des permis de construire – Construction résidentielle et non résidentielle (en millions de dollars)

Source : Ministère du Développement économique; Bureau des statistiques du Yukon

Présenté le 7 avril 2016, le budget territorial 2016-2017 annonce un montant total de dépenses en immobilisations de 306,6 millions de dollars, en baisse par rapport aux dépenses en immobilisations records de 313 millions de dollars enregistrées en 2015-2016. Parmi les plus importantes sources de dépenses en 2016-2017, on compte les projets suivants :

- Des projets importants associés à la santé et aux affaires sociales, notamment la poursuite des travaux de l'établissement de soins prolongés de 150 lits à Whitehorse (66,9 millions de dollars), la poursuite de l'agrandissement du service d'urgence de Whitehorse ainsi que l'acquisition d'un système d'imagerie par résonance magnétique (IRM) à l'Hôpital général de Whitehorse (21,9 millions de dollars), le remplacement de l'immeuble de l'Armée du Salut à Whitehorse (8,3 millions de dollars), la construction d'un nouveau bâtiment pour le centre de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie, afin de remplacer l'immeuble Sarah-Steele (7,3 millions de dollars) et l'aménagement d'un établissement de soins prolongés sur la 6^e Avenue, à Whitehorse (1,7 million de dollars).

- Des projets d'immobilisations importants liés au soutien et à l'amélioration des services aux collectivités dans le cadre du nouveau Fonds Chantiers Canada, y compris une nouvelle usine de traitement des eaux usées à Burwash Landing et la modernisation du réservoir d'eau de Mayo (21,7 millions de dollars), la planification des phases 3 à 7 du lotissement Whistle Bend (15,0 millions de dollars), la modernisation de l'édifice administratif principal du gouvernement du Yukon (4,4 millions de dollars), le remplacement de la caserne de pompiers de Carcross (3,0 millions de dollars), les installations de traitement des eaux usées à Ross River (2,2 millions de dollars) et le système de traitement des eaux usées à Carmacks (2,0 millions de dollars).
- Des projets importants liés au transport, parmi lesquels on compte la remise en état de divers tronçons dans le cadre de l'entente Shakwak visant la route de l'Alaska (12,0 millions de dollars), la reconstruction et la remise en état de la route Robert-Campbell (11,4 millions de dollars), des mesures de contrôle de l'érosion et des travaux de remise en état sur la route Dempster (3,1 millions de dollars), des travaux à l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse (3,9 millions de dollars), des travaux aux aéroports régionaux (2,8 millions de dollars) et le projet visant le corridor de la route de l'Alaska à Whitehorse afin d'aménager des voies de dépassement et de virage (2,5 millions de dollars).
- La plupart des dépenses liées au secteur de l'éducation sont associées au remplacement de l'École F.-H.-Collins, à Whitehorse. Le budget 2016-2017 prévoit la construction de l'aile de formation technique de l'École F.-H.-Collins (3,0 millions de dollars) et l'aménagement du site de l'ancien bâtiment de l'école (2,9 millions de dollars).
- Parmi les autres projets importants annoncés dans le budget 2016-2017, on compte des investissements dans le logement abordable par l'intermédiaire de la SCHL (7,2 millions de dollars), l'agrandissement de la salle d'entreposage d'Archives Yukon du ministère du Tourisme et de la Culture (5,6 millions de dollars), un programme d'aménagement des terres en région rurale (4,0 millions de dollars) et la construction d'un complexe d'hébergement de 6 appartements réservé au personnel résidentiel à Ross River (3,0 millions de dollars).

Les travaux liés au projet de consolidation des bâtiments de la Ville de Whitehorse constituent un autre projet important qui aura une incidence sur l'économie locale à court terme. Le budget d'immobilisations de la Ville de Whitehorse 2016-2019 prévoit un coût en capital total de plus de 56 millions de dollars pour ce projet, desquels 50 millions devraient être dépensés en 2017.

En raison de questions concernant le moment choisi pour les permis et les activités de construction à venir qui pourront exiger des permis, il peut être difficile de prévoir la valeur des permis de construire. En outre, les prix des minéraux et les répercussions de ceux-ci sur le secteur de l'exploitation minière locale continueront d'être les principaux facteurs déterminant le type et le niveau d'activité de construction au Yukon. Compte tenu de l'incertitude actuelle dans le secteur de l'exploitation minière mondiale et de son incidence sur les activités minières locales, le risque entourant la conjoncture en matière de permis de construire est élevé. Sur le plan de la valeur des permis de construire, on prévoit une croissance modérée à ce chapitre pour ce qui est des permis de construire résidentiels et non résidentiels en 2016 et en 2017, l'augmentation de la valeur portant essentiellement sur les permis de construire non résidentiels.

Perspectives relatives à la construction

- La valeur des permis de construire devrait afficher une croissance modeste au cours des deux prochaines années.
 - Les activités de construction dans le domaine des services de santé et des affaires sociales devraient être un facteur clé de la valeur des permis de construire institutionnels et de la valeur globale des permis de construire à court terme.

COMMERCE DE DÉTAIL

Selon les données de Statistique Canada, le Yukon a atteint un chiffre record, la valeur des ventes au détail en 2015 s'étant chiffrée à plus de 692,2 millions de dollars²⁸, ce qui représente une croissance annuelle de 4,7 % par rapport à 2014, qui a totalisé 660,9 millions de dollars. Alors qu'on s'attendait à une hausse des ventes au détail en 2015, on ne pouvait prévoir une croissance annuelle aussi impressionnante, compte tenu de la récente performance économique plus faible.

Parmi les catégories de ventes au détail qui ne sont pas supprimées pour le Yukon, la catégorie « magasins d'aliments et de boissons », qui constituait la composante la plus importante en 2015, représentant plus de 29 % des ventes totales, s'est accrue de 2,7 % pour se chiffrer à 203,4 millions de dollars. Les ventes de la catégorie « stations-service », laquelle constitue le deuxième segment en importance des ventes au détail au Yukon, se sont légèrement accrues (en hausse de 3,0 %) pour s'établir à 107,4 millions de dollars en 2015, les faibles prix de l'essence ayant atténué la valeur des ventes. Les ventes de la catégorie « magasins de produits de santé et de soins personnels » ont également augmenté en 2015, atteignant 37,5 millions de dollars, soit une hausse de 17,1 % par rapport à 2014 où elles s'élevaient à 32,0 millions de dollars.

Les ventes de la catégorie « magasins de meubles et d'accessoires de maison » a subi une baisse de 4,6 % en 2015, pour se chiffrer à 12,9 millions de dollars.

Pour des raisons de confidentialité, les données sur les ventes au détail pour les autres catégories ont été supprimées²⁹. En 2015, les ventes totales des catégories supprimées ont atteint 330,7 millions de dollars, nettement en dessous des 310 millions de dollars enregistrés en 2014.

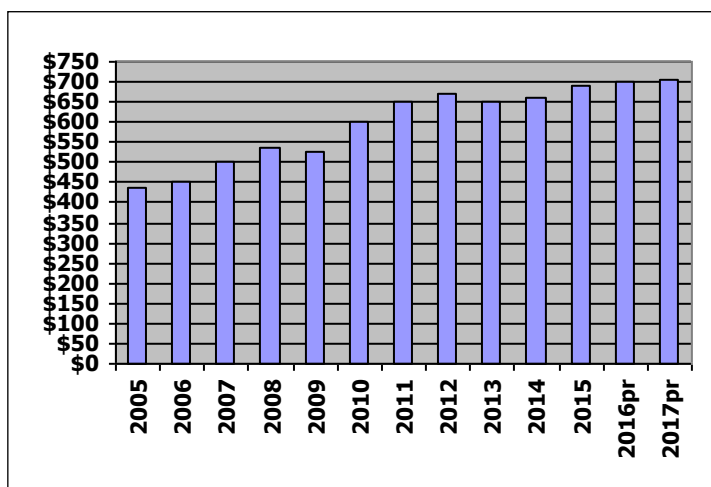


Figure 14 – Valeur des ventes au détail (en millions de dollars)

Source : Ministère du Développement économique; Bureau des statistiques du Yukon

On s'attend à une croissance modeste des ventes au détail à court terme, qui devraient s'accroître de 0,8 % en 2016 et de 1,1 % en 2017, selon les prévisions actuelles.

Perspectives relatives au commerce de détail

- Selon Statistique Canada, la valeur des ventes au détail en 2015 s'est établie à plus de 692 millions de dollars, ce qui représente une baisse de 4,7 % par rapport aux 660,9 millions de dollars enregistrés en 2014.
- Les ventes au détail devraient afficher une hausse de 0,8 % en 2016 et une nouvelle hausse de 1,1 % en 2017.
- L'affaiblissement de l'économie et la faiblesse persistante du secteur minier augmentent l'incertitude liée au rendement des ventes au détail à court terme.

PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES

<i>Indicateur</i>	<i>2014</i>	<i>2015</i>	<i>2016pr</i>	<i>2017pr</i>
Population, prix, taux				
Population (juin)	37 251	37 343	37 600	37 750
Taux d'accroissement démographique	1,7 %	0,2 %	0,7 %	0,3 %
Taux de croissance de l'IPC [^]	1,3 %	-0,2 %	2,0 %	2,0 %
Taux de financement à un jour	1,00 %	0,63 %	0,50 %	0,69 %
Taux de change Canada/É.U.	0,906 \$	0,783 \$	0,757 \$	0,777 \$
Emploi †				
Population active	20 700	20 700	20 900	21 000
Personne avec emploi	19 800	19 400	19 500	19 650
Personne sans emploi	900	1 300	1 400	1 350
Taux de chômage	4,3 %	6,3 %	6,6 %	6,3 %
Production économique				
Produit intérieur brut réel (millions de dollars chaînés de 2007)	2,264 \$ (r)	2,177 \$ (p)	2,238 \$	2,111 \$
Taux de croissance du PIB réel	-0,8 %	-3,8 %	2,8 %	-5,7 %
Prix des produits de base [~]				
Or (\$US/oz)	1 266 \$	1 160 \$	1 170 \$	1 150 \$
Argent (\$US/oz)	19,08 \$	15,70 \$	14,75 \$	15,00 \$
Zinc (\$US/lb)	0,98 \$	0,88 \$	0,80 \$	0,95 \$
Cuivre (\$US/lb)	3,11 \$	2,50 \$	2,10 \$	2,20 \$
Pétrole – WTI (\$US/b)	93,26 \$	48,69 \$	37,00 \$	47,00 \$
Gaz naturel – Centre Henry (\$US/MBTU)	4,39 \$	2,63 \$	2,25 \$	3,20 \$
Mines				
Valeur de la production minérale	408,0 M\$ (r)	246,9 M\$ (p)	375 M\$	--
Dépenses d'exploration	107,1 M\$	73,3 M\$	56,4 M\$	--
Dépenses d'aménagement	50 M\$	28 M\$	27 M\$	--
Construction				
Valeur des permis de construire	130,5 M\$	117,7 M\$	120 M\$	125 M\$
Commerce				
Valeur des ventes au détail	660,9 M\$	692,2 M\$	698 M\$	705 M\$
Tourisme				
Passages frontaliers – Non-résidents ⁺	341 707	327 778	--	--

pr = prévisions, e = estimation, p = préliminaire, r = révisé, -- = données non connues

[^] Hausse de l'IPC pour Whitehorse seulement

† Moyennes annuelles – La population active et l'emploi sont arrondis au centième le plus proche. Les chiffres étant arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total indiqué.

[~] Moyennes annuelles

+ Données communiquées par le ministère du Tourisme et de la Culture

SOURCES DE DONNÉES DU TABLEAU DES PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES

<i>Indicateur</i>	<i>Source</i>
Population	Bureau des statistiques du Yukon, <i>Yukon Population Estimates</i> , ministère du Développement économique du Yukon
Inflation (indice des prix à la consommation)	Statistique Canada, Indice des prix à la consommation, ministère du Développement économique du Yukon
Taux de financement à un jour	Banque du Canada (taux quotidien moyen), BMO Marchés des capitaux
Taux de change Canada/É.-U.	BMO Marchés des capitaux
Indicateur de la population active	Statistique Canada, <i>Enquête sur la population active du Yukon</i> , ministère du Développement économique du Yukon
Production économique (PIB réel)	Statistique Canada, <i>Comptes économiques provinciaux</i> , ministère du Développement économique du Yukon
Prix des produits de base	BMO Marchés des capitaux
Valeur de la production minérale	Ressources naturelles Canada – Division de la statistique sur les minéraux et sur l'activité minière, ministère du Développement économique du Yukon
Dépenses d'exploration minière	Ressources naturelles Canada – Division de la statistique sur les minéraux et sur l'activité minière, ministère du Développement économique du Yukon
Dépenses d'aménagement minier	Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Yukon, ministère du Développement économique du Yukon
Tourisme – Nombre de visiteurs	Ministère du Tourisme et de la Culture du Yukon, ministère du Développement économique du Yukon
Permis de construire	Bureau des statistiques du Yukon, ministère du Développement économique du Yukon
Ventes au détail	Statistique Canada, ministère du Développement économique du Yukon

NOTES

¹ Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale* (avril 2016), <http://www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2016/01/pdf/textf.pdf>.

² Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale* (avril 2016), <http://www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2016/01/pdf/textf.pdf>.

³ Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale* (avril 2016), <http://www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2016/01/pdf/textf.pdf>.

⁴ Fonds monétaire international, *Perspectives de l'économie mondiale* (avril 2016), <http://www.imf.org/external/french/pubs/ft/weo/2016/01/pdf/textf.pdf>.

⁵ Banque du Canada, *Rapport sur la politique monétaire* (janvier 2016), <http://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2016/01/rpm-2016-01-20.pdf>.

⁶ Banque du Canada, *Rapport sur la politique monétaire* (janvier 2016), <http://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2016/01/rpm-2016-01-20.pdf>.

⁷ Banque du Canada, *La Banque du Canada laisse inchangé le taux cible du financement à un jour à ½ %*, <http://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2016/04/fad-communique-2016-04-13.pdf>.

⁸ BMO Marchés des capitaux, *Commodity Forecasts* (20 avril 2016), <http://www.bmonesbittburns.com/economics/goods/current/>.

⁹ Le sigle « MBTU » signifie *million d'unités thermiques britanniques* (« BTU » désigne *British thermal unit*).

¹⁰ L'« administration publique » est une agrégation des classifications d'industries et englobe l'administration publique, les services d'éducation, les services de soins de santé et l'aide sociale.

¹¹ Englobe la ville de Whitehorse et ses environs, ainsi que la collectivité de Marsh Lake.

¹² Au Yukon, les données relatives à l'indice des prix à la consommation ne sont fournies que pour Whitehorse.

¹³ Les dépenses d'exploration et d'évaluation des gisements comprennent des activités sur les sites miniers et hors sites; le travail de terrain et les frais généraux, mais aussi les dépenses liées aux études d'ingénierie, économiques, de faisabilité ou de faisabilité de mise en production, ainsi que les dépenses liées à l'environnement et à l'accès au territoire. Ces dépenses portent uniquement sur la recherche et sur l'évaluation de gisements et excluent les travaux d'agrandissement dans le cas des réserves connues.

¹⁴ La phase de l'exploration comprend la recherche, la découverte et la première délimitation d'un gisement minéral auparavant inconnu ou la réévaluation d'un gisement minéral submarginal ou délaissé dans le but d'améliorer sa valeur économique potentielle en fonction du tonnage, de la teneur et d'autres caractéristiques. Cette phase du développement minéral est terminée lorsqu'un gisement contient suffisamment de ressources minérales indiquées et qu'elle a fait l'objet d'une étude d'évaluation concluante (étude économique préliminaire) justifiant des travaux supplémentaires de mise en valeur plus approfondis et plus coûteux.

¹⁵ La phase de la mise en valeur de gisements se compose des travaux visant à acquérir une connaissance détaillée d'un gisement délimité, soit le forage de définition, les essais exhaustifs et la planification, afin de satisfaire aux exigences d'une étude de faisabilité complète qui justifiera pleinement et appuiera une décision d'amorcer l'aménagement et d'investir les sommes importantes nécessaires.

¹⁶ Capstone Mining Corp, *Capstone Mining 2016 Operating and Capital Guidance*, <http://capstonemining.com/news/news-details/2016/Capstone-Mining-2016-Operating-and-Capital-Guidance/default.aspx>.

¹⁷ Northern Cross (Yukon) Limited, *Open House Presentations* (16-18 juin 2014), http://www.northerncrossyukon.ca/upload/news_item/11/02/community-open-house-presentations-june-2014.pdf.

¹⁸ OÉESY, programme d'exploration multipuits dans la région d'Eagle Plains, proposition de projet (en anglais), <http://www.yesabregistry.ca/wfm/lamps/yesab/lowspeed/projectssummary.jsp?time=1434126836032>.

¹⁹ Agence d'information sur l'énergie américaine (EIA), <http://www.eia.gov/dnav/ng/hist/rngwhhdm.htm>.

²⁰ Agence d'information sur l'énergie américaine (EIA), <http://www.eia.gov/dnav/ng/hist/rngwhhdm.htm>; <http://www.eia.gov/dnav/pet/hist/LeafHandler.ashx?n=p&f=m>.

²¹ Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Yukon, *Yukon Oil & Gas: Annual Report 2015*, <http://www.emr.gov.yk.ca/oilandgas/pdf/yukon-oil-and-gas-annual-report-2015.pdf>.

²² Bureau des statistiques du Yukon, *Yukon Business Survey 2015*, http://www.eco.gov.yk.ca/stats/pdf/2015_Business_Survey_Report.pdf.

²³ Ministère du Tourisme et de la Culture du Yukon, *Yukon Tourism Visitation Report : December 2015*, <http://www.tc.gov.yk.ca/pdf/12-dec-2015-indicator-report.pdf>.

²⁴ Unité de gestion du Yukon de Parcs Canada

²⁵ Section des parcs du ministère de l'Environnement

²⁶ Ministère des Transports des États-Unis, bureau des statistiques de transport, *Border Crossing/Entry Data* (janvier à décembre 2015), http://transborder.bts.gov/programs/international/transborder/TBDR_BC/TBDR_BC_Index.html.

²⁷ SCHL, « Survol du marché de l'habitation dans les régions du Nord », 2015, http://www.cmhc-schl.gc.ca/odpub/esub/65448/65448_2015_A01.pdf.

²⁸ Les données sur les ventes au détail ne sont pas ajustées pour tenir compte de l'inflation.

²⁹ Les données supprimées, mais comprises dans le total sont issues des catégories suivantes : « marchands de véhicules automobiles et de leurs pièces », « magasins d'appareils électroniques et ménagers », « marchands de matériaux de construction et de matériel et fournitures de jardinage », « magasins d'articles de sports, d'articles de passe-temps, d'articles de musique et de livres », « magasins de marchandises diverses », « magasins de détail divers » et « marchands de fournitures ».